

est la réalité, que son principe constitutif et vital est l'amour, et que sa manière d'être, ou sa vie naturelle, est la félicité.

Tel est en le résumant sous la forme dogmatique le système ontologique développé dans le livre de l'Unité spirituelle ; après l'avoir déduit des concepts de la raison, l'auteur s'y élève également par l'induction en partant de l'observation des faits psychologiques. Et cette observation lui sert en même temps à vérifier la psychologie qu'il a obtenue par déduction de la science générale de l'être absolu.

Si nous cherchons maintenant, pour distinguer ce que M. Blanc Saint-Bonnet a pris à la philosophie antérieure et ce qu'il y a ajouté, quels sont les caractères particuliers de son ontologie, cette méthode même qu'il a suivie nous apparaîtra comme lui étant tout-à-fait propre et constituant une partie de son originalité ; il l'observe fidèlement dans les moindres détails comme dans les questions fondamentales, c'est elle qui lui donne l'idée mère de son livre, la grande idée de l'amour, principe de vie de Dieu et de l'homme. Cette idée qu'il vient de tirer par la déduction de la notion primordiale d'être, il y arrivera par sa psychologie, en constatant au fond du cœur humain l'existence de sentiments impersonnels d'amour qui supposent objectivement un amour impersonnel et absolu, de même que les notions impersonnelles de la raison, supposent une sagesse impersonnelle universelle et absolue.

Telle est donc l'idée génératrice de tout le livre de l'UNITÉ, l'idée d'un amour absolu qui est Dieu, amour qui est à lui-même son principe de vie, et qui est le principe de vie de tous les êtres relatifs. Cette idée, par la manière explicative et complète dont elle est posée, comme par la méthode qui préside à son développement, appartient en propre à M. Blanc Saint-Bonnet. S'il est conforme en ceci à l'esprit de la révélation chrétienne, comme philosophe il a ajouté à la science qui manquait d'une ontologie faite au point de vue de l'amour, et par conséquent de la véritable ontologie, puisque la vie de l'être est l'amour. Nous dirons même que dans l'idée de Dieu, telle qu'elle nous est transmise par la tradition religieuse, nul n'a si bien déterminé que lui les